

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N°55 OCTOBRE 2022 2,9 €
ISSN : 0924 186273



ENSEMBLE REDISONS OUI À LA MISSION



VIE DE L'ÉGLISE

Extrait du message du pape François aux jeunes pour les JMJ 2023

PAGE 4



VIE DU DIOCÈSE

Fin de vie, révision de la loi Léonetti

PAGE 6



VIE À L'ÉCOLE

Retour sur la rentrée scolaire dans notre diocèse

PAGE 13

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @diocesedelyon



/ lyon.catholique.fr

 Église
catholique
à Lyon

Mardi 18
octobre
2022
à 20H

MESSE DE LA SAINT-LUC

Présidée par le Père Patrick Rollin
recteur de la basilique
suivie d'un temps convivial

Professionnels, étudiants,
jeunes professionnels de la santé et du social

à la basilique
Saint-Bonaventure
place des Cordeliers
Lyon 2^e



Santification
pastorale des jeunes de la santé



Église
catholique
à Lyon

sante@lyon.catholique.fr • 04 78 81 48 17

sante-lyon.catholique.fr



Le rosaire au cœur de la vie, au seuil de la mort

Le mois d'octobre, c'est le mois du rosaire. Étonnant rosaire, ignoré ou décrié par certains qui n'y voient que rabâchages inutiles ; précieux ami pour une foule de croyants qui y trouvent un sûr chemin de prière. Au cœur du rosaire, le *Je vous salue Marie* : cette brève prière nous invite à méditer la parole de l'Ange à Marie lors de l'Annonciation et l'exclamation d'Elisabeth lors de la Visitation : il ne s'agit pas de répéter ces mots comme mécaniquement mais de les redire pour en vivre plus intensément.

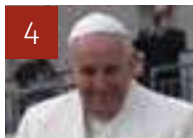
Au XIII^e siècle, on ajouta à cette prière toute évangélique, une sorte de brève oraison : *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous...* La conclusion mérite notre attention : Maintenant et à l'heure de notre mort. Pour vivre et pour aimer, je n'ai que maintenant ; hier n'est plus, demain n'est pas encore. Alors appuyons-nous sur l'intercession de Marie pour bien vivre le moment présent comme elle-même sut le faire.

Il y a un « maintenant » particulièrement décisif dans notre vie qui est celui de la mort ; c'est pourquoi on a ajouté : à l'heure de notre mort. Cela signifie pouvoir s'y préparer, y être accompagné car c'est un moment crucial, être préservé d'une mort brutale... Cela parle à chacun mais à toute la communauté aussi pour que personne ne soit comme seul et isolé au jour de sa mort et que chacun sache accompagner ses proches jusque dans leurs funérailles (cf pp.).

Au premier jour de novembre, la fête de la Toussaint (cf pp.), nous invitera à nous appuyer sur l'exemple de tous les saints pour bien vivre aujourd'hui ; le lendemain, la commémoration des défunts nous invitera à faire mémoire de tous ceux qui sont à l'heure de la mort et nous-mêmes, à nous préparer à ce passage vers la vie éternelle.

Mgr Patrick Le Gal
évêque auxiliaire de Lyon

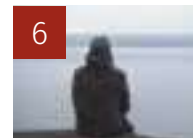
SOMMAIRE



4
VIE DE L'ÉGLISE
Message du pape François pour les jeunes à Lisbonne



5
VIE DE L'ÉGLISE
Un nouvel évêque pour Grenoble-Vienne



6
VIE DU DIOCÈSE
Nouvelle loi sur l'euthanasie



8
VIE DU DIOCÈSE
Arrêt sur images



10
VIE DU DIOCÈSE
150 ans pour Notre-Dame de Fourvière



12
VIE DU DIOCÈSE
10 ans pour les service catholique des funérailles



14
LE DOSSIER :
ENSEMBLE, REDISONS OUI À LA MISSION



20
AGENDA DES ÉVÊQUES



22
OFFICIEL

Prochain numéro publié en novembre 2022

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6 avenue Adolphe-Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr
Directrice de la publication: Joséphine Brun - **Responsable de la rédaction**: Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction**: Mgr Patrick Le Gal - Aude Corvaisier-Riche - Olivier Tredan - Marie Sermet
 Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273 - **Dépôt légal imprimeur** : octobre 2022 - date de parution : octobre 2022
Crédit photographies : Adobestock - ADL - AKZ - tekoaphotos - **Mise en page** : Service communication ADL - **Impression** : Brailly 62 route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval
Prix au numéro : 2.90 € - Mensuel, abonnement à l'année : 26 €

LE PAPE AUX JEUNES : « MARIE SE LEVA, ET S'EN ALLA EN HÂTE » (LC 1, 39)

Chers jeunes !
Le thème des JMJ de Panama était : « *Voici la servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38). Après cet événement, nous avons repris la route vers une nouvelle destination - Lisbonne 2023 - en laissant résonner dans nos cœurs l'invitation pressante de Dieu à nous lever. [...]

En ces derniers temps difficiles, alors que l'humanité, déjà éprouvée par le traumatisme de la pandémie, est déchirée par le drame de la guerre, Marie ouvre pour tous et en particulier pour vous, jeunes comme elle, le chemin de la proximité et de la rencontre. J'espère, et je crois fermement, que l'expérience que beaucoup vivront à Lisbonne en août prochain représentera un nouveau départ pour vous, les jeunes, et - avec vous - pour toute l'humanité.

Marie se leva

[...] Les récits de résurrection utilisent souvent deux verbes : se réveiller et se lever. Avec eux, le Seigneur nous incite à sortir à la lumière, à nous laisser conduire par Lui pour franchir le seuil de toutes nos portes fermées. [...]

La Mère du Seigneur est le modèle des jeunes en mouvement, non pas immobiles devant le miroir à contempler leur propre image, ou "pris au piège" dans des réseaux. Elle est toute tournée vers l'extérieur. Elle est la femme pascale, en état permanent d'exode, de sortie d'elle-même vers le tout Autre qu'est Dieu et vers les autres, ses frères et sœurs, surtout les plus démunis, comme l'était sa cousine Élisabeth.

... et partit en hâte

[...] Chacun d'entre vous peut se demander : comment est-ce que je réagis face aux besoins que je vois autour de moi ? [...] Bien sûr, vous ne pouvez pas résoudre tous les problèmes du monde. [...] On a dit un jour à Mère Teresa : « *Ce que vous faites n'est qu'une goutte dans l'océan* ». Et elle a répondu : « *Mais si je ne le faisais pas, l'océan aurait une goutte de moins* ». [...]

Quelles sont les "hâtes" qui vous émeuvent, chers jeunes ? Qu'est-ce qui vous fait ressentir l'envie de bouger, au point de ne pas pouvoir rester immobile ? Beaucoup de personnes - touchées par des réalités telles que la pandémie, la guerre, la migration forcée, la pauvreté, la violence, les catastrophes climatiques - se posent la question suivante : pourquoi cela m'arrive-t-il ? Pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? Et alors,

la question centrale de notre existence est : *pour qui suis-je ? [...]*

La bonne hâte nous pousse toujours vers le haut et vers l'autre

Une bonne hâte nous pousse toujours vers le haut et vers l'autre. Il existe, en revanche, une hâte qui n'est pas bonne, comme celle, par exemple, qui nous porte à vivre de manière superficielle, à prendre tout à la légère, sans engagement ni attention, sans vraiment participer aux choses que nous faisons ; la hâte qui nous fait vivre, étudier, travailler, fréquenter les autres sans y mettre notre tête, et encore moins notre cœur. [...] Eh bien, toutes ces choses vécues à la hâte porteront

difficilement des fruits. [...]

Chers jeunes, il est temps de repartir en hâte vers des rencontres concrètes, vers un véritable accueil de ceux qui sont différents de nous [...] Les jeunes sont toujours l'espoir d'une nouvelle unité pour l'humanité fragmentée et divisée. Mais seulement s'ils ont la mémoire, seulement s'ils écoutent les drames et les rêves de leurs aînés. « Ce n'est pas un hasard si la guerre est revenue en Europe au moment où la génération qui l'a vécue au siècle dernier est en train de disparaître » [...]. Une alliance entre jeunes et anciens est nécessaire, pour ne pas oublier les leçons de l'histoire pour surmonter les polarisations et les extrémismes de notre époque. [...]

Tous ensemble à Lisbonne !

[...] Du Portugal, de très nombreux jeunes sont partis vers des mondes inconnus, pour partager aussi leur

expérience de Jésus avec d'autres peuples et nations (cf. *Message JMJ 2020*). Et sur cette terre, au début du XX^e siècle, Marie a voulu rendre une visite spéciale, lorsque, de Fatima, elle a lancé à toutes les générations le puissant et prodigieux message de l'amour de Dieu qui appelle à la conversion, à la vraie liberté. À chacun et à chacune d'entre vous, je renouvelle ma chaleureuse invitation à participer au grand pèlerinage intercontinental des jeunes qui culminera aux JMJ de Lisbonne en août prochain [...] En ce bel âge de votre vie, allez de l'avant, ne remettez pas à plus tard ce que l'Esprit peut accomplir en vous ! De tout cœur, je bénis vos rêves et vos pas.

—

*De Saint-Jean de Latran, 15 août 2022,
Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie.
François*



À LA MÉMOIRE DES JUSTES PARMIS LES NATIONS

À l'occasion de la commémoration des arrestations et des déportations massives de Juifs durant l'été 1942, la

Conférence des évêques de France, en partenariat avec Yad Vashem (Institut international pour la mémoire de la Shoah), a souhaité rendre hommage à celles et ceux qui ont eu le courage de s'ériger contre la persécution des juifs.

Ces personnes sont appelées les Justes et le titre de « Justes parmi les Nations » leur est attribué, c'est la plus haute distinction civile décernée par l'État d'Israël. Ces personnes reçoivent une médaille et un diplôme honorifique, sur la médaille est gravée une citation du Talmud : *"Qui sauve une vie, sauve l'humanité toute entière"*. Ils obtiennent la citoyenneté d'honneur de l'État d'Israël, leur nom est gravé dans le jardin des Justes parmi les Nations de Yad Vashem et un arbre est planté en leur mémoire dans la "Vallée des Justes".

4 150 français ont reçu cette distinction de la Cour Suprême de l'État d'Israël, sur 27 921 dans le monde. Parmi eux se trouvent des diplomates, des personnalités politiques, des religieux de toutes

confessions, des militaires, des policiers, des enseignants, des artistes, des familles etc... Il ne faut pas oublier non

plus tous les Justes anonymes qui ont sauvé des juifs au péril de leur vie.

Le cardinal Pierre Gerlier (1880-1965) est un de ces Justes, archevêque de Lyon et Primat des Gaules de 1937 à 1965. Il dénonce dans une lettre lue dans toutes les églises de Lyon, la traque honteuse des Juifs enjoint aux religieux d'ouvrir leurs monastères. Ce bras de fer entre le cardinal Gerlier et les autorités de l'État de Vichy a un grand retentissement dans l'opinion publique.

L'exposition, qui a vocation à circuler dans toute la France, se veut être l'un des outils possibles pour les enseignants et les éducateurs qui, au quotidien, œuvrent à la transmission de la mémoire de la Shoah. Les jeunes générations pourront, en visitant cette exposition, et en particulier en écoutant les témoignages et messages, mesurer qu'ils ont eux-mêmes à contribuer à la construction d'un monde plus fraternel.

Source : eglise.catholique.fr



Le 15 juillet 1980, Yad Vashem – Institut International pour la Mémoire de la Shoah, a décerné au cardinal Pierre Marie Gerlier le titre de Juste parmi les Nations.

UN NOUVEL ÉVÊQUE POUR GRENOBLE-VIENNE

Monseigneur Jean-Marc Eychenne a été nommé évêque de Grenoble-Vienne par le pape François à la suite du transfert de Monseigneur Guy de Kerimel au siège de Toulouse. Monseigneur Jean-Marc Eychenne était jusqu'à présent évêque du diocèse de Pamiers, sa messe d'installation aura lieu à la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble le samedi 22 octobre 2022 à 11h00. Sa devise épiscopale reprend les mots de Madeleine Delbrêl : « ne pas agir mais être agi ». Monseigneur Jean-Marc Eychenne a été ordonné prêtre le 3 juillet 1982 au sein de la Communauté Saint-Martin à Gênes en Italie. Il deviendra par la suite supérieur du séminaire de la communauté. En 1987 il reviendra en France, dans le diocèse d'Orléans, puis en 2015 il est nommé évêque du diocèse de Pamiers où il a exercé ses fonctions jusqu'à maintenant.

—
Marie Sermet



Aller au contact, écouter, échanger : c'est ce qui passionne Mgr Jean-Marc Eychenne.

APRÈS 2002, 2005, 2016... 2022, UNE NOUVELLE LOI EN GESTATION SUR L'EUTHANASIE

**Aide active à mourir... L'autre expression pour nommer l'euthanasie.
Le Conseil consultatif national d'éthique a ouvert la voie
à une révision de la loi le 13 septembre dernier.**

FIN DE VIE : LORSQUE CE SERA NOTRE TOUR...



"Après sept ans à la Pastorale de la santé, je peux témoigner que se profile devant nous un chemin de crête."

Une « Fin de vie » peut évoquer le souvenir douloureux du décès d'un proche ou le souvenir d'un moment intense et paisible vécu en famille. Les prises de paroles des participants aux soirées que j'ai pu organiser ou auxquelles j'ai pu participer sur la fin de vie en témoignent. Les émotions jaillissent au cœur de la prise de parole. Le besoin d'être entendu dans son témoignage, dans la souffrance vécue, la peur pour nous, lorsque cela sera notre tour. Je

suis sensible à la parole de l'aumônier disant une certaine appréhension à entrer dans la chambre du patient. Elle rejoint la difficulté que nous pouvons avoir lorsque nous rendons visite à un proche quand sa vie semble ne tenir qu'à un fil. Les Évangiles nous invitent à une présence auprès de ceux que nous percevons parfois déjà comme demi-morts (comme est décrit l'homme dans le récit du Bon Samaritain), de ceux qui souffrent. Et pourtant, nous avons déjà fait l'expérience de la difficulté à se faire proche, de ne pas savoir quoi dire, de ne pas arriver à parler simplement de la mort même si le proche nous tend la perche, à chercher à le rassurer pour se rassurer soi-même. Oui, soigner, être présent auprès des personnes en fin de vie est tout à la fois exigeant et lieu de dévoilement de notre humanité. Comme chrétiens, nous pouvons alors être signe de l'infinie miséricorde du Seigneur et de l'Église pour les hommes et les femmes qui traversent cette dernière épreuve. Après sept ans à la Pastorale de la santé, je peux témoigner que se profile devant nous un chemin de crête. Avant tout, manifester que le Seigneur aime chaque homme, chaque femme comme son enfant quelle que soit sa situation de santé, et en être témoin en soignant, visitant, écoutant, priant, pleurant et riant avec eux. Et, pour reprendre la tribune des évêques du 16 septembre

2022 dans Le Monde, appeler à renforcer les soins palliatifs et à honorer chaque vie humaine plutôt que de penser l'euthanasie ou l'aide active à mourir comme l'issue à l'épreuve de l'extrême fragilité ou de la fin de vie.

« La question de la fin de vie est si sensible et si délicate qu'elle ne peut pas se traiter sous la pression. Comme a commencé à le faire le CCNE, et comme l'a fait en d'autres temps la commission dont Jean Léonetti était le rapporteur, il est nécessaire d'écouter sérieusement et sereinement les soignants, les associations de malades, les accompagnants, les philosophes, les différentes traditions religieuses pour garantir les conditions d'un authentique discernement démocratique. » (Tribune des évêques, Le Monde, 16 septembre 2022.)

—
**Aude Corvaisier-Riche,
responsable du pôle Diaconie**

POURQUOI ESSAYER DE RÉCONCILIER CE QUI EST IRRÉCONCILIABLE ?

« Docteur, je n'en peux plus.
Il faut que tout cela cesse ».

Voilà une demande régulièrement entendue dans ma pratique de médecin oncologue. La maladie est incurable, les traitements deviennent plus maléfiques que bénéfiques. Cette demande émane parfois des patients eux-mêmes, mais le plus souvent, ce sont les proches qui réclament la fin du "calvaire". Quelles réponses doivent alors apporter les soignants à ce cri de désespoir ? L'avis du CCNE (Comité Consultatif National d'Éthique) souhaite concilier le devoir de solidarité envers ces patients fragilisés par la maladie et le respect de "l'autonomie" des personnes.

Je veux souligner ici les nombreux paradoxes qui entourent ces situations de fin de vie. En premier, une personne en fin de vie éprouve le plus souvent le désir d'être rejoint dans la détresse qui l'habite. Au-delà de se sentir écouté ou compris, le malade aspire à partager ses angoisses, tout à la fois le sentiment d'être seul face à la mort et le désarroi de laisser seuls ses proches après sa mort. Et pourtant, une personne en fin de vie sait pertinemment que personne ne peut la rejoindre complètement dans cette souffrance morale inéluctable.

Deuxièmement, une personne souffrant d'une maladie grave (comme le cancer) est dans un état d'ambivalence constant. Les fonctions supérieures (cognitives) sont le plus souvent perturbées (liées à des dysfonctions d'organe – rein, foie, cerveau – qui brouillent les capacités de réflexion et de jugement). L'humeur est labile, le processus de décision est malhabile. Cette vulnérabilité psychique amène à des demandes qui peuvent être contradictoires, un jour souhaiter la mort rapide et le lendemain vouloir tout faire pour profiter un peu plus de la vie.

Et enfin, ce qui caractérise la fin de la vie, c'est justement ce paradoxe de la certitude de l'avènement d'un phénomène inéluctable (le décès) et l'incertitude du moment de sa survenue. « *L'événement de la mort n'est une éventualité que dans sa date et ses circonstances. Biologiquement, statistiquement, qu'y a-t-il de plus prévu que le fait de la mort ?* » (Vladimir Jankélévitch). Je peux témoigner ici que c'est justement chaque jour supplémentaire qui passe qui peut être accueilli comme une aubaine de plus.

Selon le CCNE, « *il existe une voie pour une application éthique de l'aide active à mourir* ».

Mais comment répondre « irrémédiablement » à une demande d'euthanasie avec les constats faits plus haut.

"La mort révèle l'amour, c'est l'inconsolable qui pleure l'irremplaçable" (Vladimir Jankélévitch).

Le calvaire souvent décrit par les proches des patients en fin de vie correspond bien à la première exigence de

notre vie humaine – chrétienne : des hommes et des femmes qui ne prennent pas la fuite et qui osent se tenir debout auprès de ceux qui souffrent pour les accompagner et les aimer jusqu'au bout.

—
Dr Olivier Tredan,
oncologue



" Une personne souffrant d'une maladie grave est dans un état d'ambivalence constant . "

TÉMOIGNAGES



" Au-delà de ce mystère de la mort, un grand Amour attend . "

Peut-on parler de « fin de vie » pour désigner un moment où la vie, le présent, le réel revêtent une intensité si cruciale ? Chacun dans leur spécificité, proches, soignants, aumôniers accompagnent la personne gravement malade sur cette ligne de crête qu'elle franchira seule. Pour elle, c'est comme une naissance, un passage en Éternité inconnue. Je ne visite jamais un

patient sans appréhension, sans me sentir désarmée, démunie. Être envoyée tout en étant membre d'une équipe constitue un soutien irremplaçable sur lequel je m'appuie. Dans cette rencontre singulière, inouïe et toujours inattendue avec la personne malade, le Seigneur EST... À moi aussi d'être là, pleinement présente, à écouter celui qui veut mourir comme celui qui ne veut pas, à envisager ce corps parfois déserté par un esprit vagabond, à lire

dans ce regard intense le cri d'angoisse de notre humanité ou un accomplissement serein et paisible, à maintenir ce lien parfois ténu, et prier... ou pas.

Mais, croire toujours, et se rappeler souvent qu'au-delà de ce mystère de la mort « un Grand Amour attend, nous attend » !

—
Florence Saint Loubert Bié,
aumônier d'hôpital

Nous faisons appel à une association d'aide à domicile pour ma mère très âgée. À la rentrée, cette association nous a envoyé une invitation à une conférence sur la fin de vie, dont elle était co-partenaire avec l'association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD).

J'ai été ébranlée, et effrayée que l'association à laquelle nous faisons confiance pour prendre soin au quotidien de notre mère, fasse la promotion de la possibilité

Que ma mère ne se sente pas comme un poids pour nous !

de suicide assisté pour des personnes qui deviennent trop dépendantes. J'espère vivement que ma mère n'en saura rien pour qu'elle ne vive pas dans la peur et la pression de se sentir un poids pour nous et pour la société.

—
Dominique

ARRÊT SUR IMAGES



28 juin : fête de saint Irénée. Après les vêpres à la cathédrale, l'archevêque de Lyon conduit une procession à l'église Saint-Irénée. À l'occasion de la proclamation de saint Irénée docteur de l'Église - docteur de l'unité, un olivier centenaire été planté dans les jardins de l'archevêché.



8 septembre : un vœu des échevins en musique. Cette année, le musicien André Manoukian, natif de la Croix-Rousse, a remis l'écu à l'archevêque de Lyon, dans la basilique de Fourvière.



10 septembre : les équipes de l'aumônerie des prisons du diocèse étaient rassemblées à Limonest en présence de Mgr Emmanuel Gobilliard.



12 septembre : les jeunes prêtres de moins de 10 ans d'ordination ont passé deux jours avec leur évêque à Notre-Dame de la Salette.

SPECTACLE POUR LA TOUSSAINT : PAULINE À SAINT-NIZIER

"Les mystères de Pauline" est très certainement l'événement artistique sur Pauline Jaricot le plus important en cette fin d'année. Les sujets abordés dans ce spectacle sont d'une brûlante actualité et l'attitude de Pauline peut grandement nous inspirer pour tenir bon dans l'épreuve. Pour reprendre l'expression de Marie-Cécile du Manoir, la metteuse en scène « *femme de tête, de cœur et d'action, Pauline, a eu les pires problèmes mais n'a jamais renoncé* ».

Elle a été une vraie chef d'entreprise innovante et a vécu le succès mais également l'humiliation dans l'injustice par ses proches. Malgré tout, elle a toujours su pardonner.

Comme le dit Marie-Cécile, « *elle pourrait être une véritable sainte protectrice des personnes abusées* ». Son histoire extraordinaire est judicieusement retracée dans le spectacle au travers des quatre mystères du rosaire. Les mystères joyeux avec son enfance,



les mystères lumineux sur l'audace et le succès de ses initiatives, les mystères douloureux où l'injustice et la ruine l'anéantissent et les mystères glorieux sur la prospérité mondiale de ses œuvres. Une bonne centaine de figurants et d'acteurs se succèdent sur scène, professionnels et amateurs, avec des dialogues dont une bonne partie est tirée des propres paroles de Pauline Jaricot. Enfin, il s'agit également d'une très belle aventure humaine qui fédère près de 150 participants ayant à cœur d'évangéliser par l'art du théâtre, de mieux faire connaître cette belle figure lyonnaise mais aussi montrer l'humilité de l'Église qui reconnaît que c'est notamment par ses frères catholiques que Pauline a souffert.

Spectacle financé par la Fondation Saint-Irénée.

Renseignements et réservations :
saintnizier.fr/pauline-2022/

—

NOUVEAU RENDEZ-VOUS

SUR LE PARVIS DE SAINT-JEAN

LE VENDREDI À 20H15
+
LE SAMEDI À 9H15
ET LE DIMANCHE À 10H15

CHAQUE SEMAINE AVEC
MGR OLIVIER DE GERMAY

rcf.fr

RCF RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE, UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES.

RCF RADIO
Lyon

LES SERVICES DIOCÉSAINS RÉORGANISÉS

Le 15 septembre dernier, Mgr Olivier de Germay a présenté à l'ensemble des acteurs pastoraux de notre diocèse, réunis pour l'occasion à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, les grandes lignes de la réorganisation de la curie diocésaine. Ce projet avait fait l'objet de la 5e partie de sa lettre pastorale, publiée en septembre 2021. L'enjeu est de faire en sorte de resserrer les liens entre les paroisses et les services diocésains, et dans le même temps de favoriser le travail inter-services. Dans les grandes lignes, les services diocésains sont désormais rassemblés au sein de cinq pôles : Première annonce (le père Xavier Grillon), Croissance (Yves Grouin), Dialogue et annonce, Diaconie (Aude Corvaisier-Riche) et support à la mission (Véronique Bouscayrol). Les responsables de pôles nouvellement nommés veilleront à favoriser la collaboration entre les services et dépendront directement du vicaire général modérateur, Mgr Emmanuel Gobilliard.

DINERS À 2 AVEC VIVRE ET AIMER

Au cours d'un dîner en tête-à-tête dans le cadre chaleureux et convivial de la Maison Familya, les couples font le point, échangent et discutent ensemble. Ils prennent du temps pour se parler et consolider leur amour. C'est une manière de construire leur couple pour leur permettre de durer ! *Vivre et Aimer* est un mouvement d'inspiration ignatienne, qui fait partie de la Pastorale des familles et qui a pour but de favoriser la communication dans le couple pour un amour durable. Il s'adresse à tous les couples désireux d'entretenir leur amour au quotidien et dans la durée : mariés ou non, croyants ou non. Près de 300 personnes (couples, prêtres ou religieuses) sont membres dans notre région.

Programme des dîners :

Mardi 4 octobre : *"Ma famille, ta famille, notre famille : et nous deux dans tout ça ?"*

Jedi 10 novembre : *"Les finances dans le couple, bien plus qu'une affaire d'argent !"*

Mardi 7 février 2023 : *"Toi mon conjoint, tu es une merveille qui me donne vie"*

Jedi 6 avril 2023 : *"Pour mieux t'aimer, toi mon conjoint, j'ose te partager mes sentiments."*

Mardi 23 mai 2023 : *"Métro-boulot-dodo : et si on remettait du piment dans notre couple ?"*

Inscription : familya-lyon.fr/les-diners-a-deux.

Par ailleurs, *Vivre et Aimer* propose dans toute la France des sessions « *Amour et Engagement* », pour les couples qui envisagent de s'engager ensemble, et « *Aimer dans la durée* » pour les couples ayant déjà plusieurs années de vie commune.

vivre-et-aimer.org/

Marie-Jo et Paul Lassale - 06 31 29 40 01

FOURVIÈRE FÊTE LES 150 ANS DE LA POSE DE SA PREMIÈRE PIERRE



En 1870, alors que les Prussiens envahissent la France, une centaine de dames lyonnaises rencontrent l'archevêque Monseigneur Ginoulhiac et font vœu auprès de la Vierge, à Fourvière, de délivrer la patrie et de protéger Lyon. L'archevêque promet la construction d'un nouveau sanctuaire si la ville est épargnée. Le vœu est exaucé, les Prussiens sont arrêtés à Nuits-Saint-Georges et le traité de Francfort est signé le 10 mai 1871. Le 7 décembre 1872, il y a 150 ans, l'abbé Pagnon, vicaire général, et représentant de Mgr Ginoulhiac, bénit la première pierre de l'église qui deviendra la basilique Notre-Dame de Fourvière. Depuis la pose de la première pierre, en passant par sa consécration en basilique en 1897, Notre-Dame de Fourvière est devenue un sanctuaire marial majeur, le 1^{er} site touristique de la Région-Auvergne Rhône-Alpes au rayonnement international et l'emblème incontestable de la ville de Lyon. Pour célébrer cet événement et rappeler l'histoire de la construction de la basilique Notre-Dame de Fourvière, la Fondation Fourvière propose aux Lyonnais et aux visiteurs de venir vivre sur le site de nombreux temps forts, **du 17 septembre au 31 décembre.**

EXPOSITION

crypte de Fourvière

À partir du 17 septembre, la crypte de la basilique de Fourvière recevra l'exposition des 150 ans. À travers 8 panneaux, les visiteurs découvriront le chantier de la construction de la basilique ainsi que l'histoire de ses deux architectes.

Du 17 septembre au 20 novembre. Gratuit.

Dates clés de la basilique

- 1870 - Invasion prussienne et 4^{ème} vœu des Lyonnais
- 1872 - Pose de la 1^{ère} pierre de Notre-Dame de Fourvière
- 1896 - Consécration de Notre-Dame de Fourvière
- 1897 - Consécration de l'église en basilique par le Pape Léon XIII
- 1900 - Couronnement de la Vierge de Milieu

RETOUR DU PÈLERINAGE À NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE



Le groupe des pèlerins à la Salette, originaires de Lyon, Roanne et Amplepuis..

Les 3 et 4 septembre dernier, le service des pèlerinages a accompagné 53 pèlerins à la Salette. « Un très beau moment de paix, de partage, de joie de vivre, de fraternité dans un cadre exceptionnel et somptueux qu'est la Salette. Et la présence incontestée de la "Belle Dame" qui nous illumine de sa confiance, de son amour et de sa sérénité », témoigne un participant. Un autre : « Pour le pèlerinage à Notre-Dame-de-la Salette, on s'y rend avec plein d'attente dans le cœur. Quand on arrive, on est entouré de haute montagne c'est un endroit incroyable par sa beauté, les photos sont en dessous de la vérité,

il faut y contempler par soi-même. Quand on repart, une paix intérieure, mais, à chaque fois, j'y laisse un morceau de mon cœur »

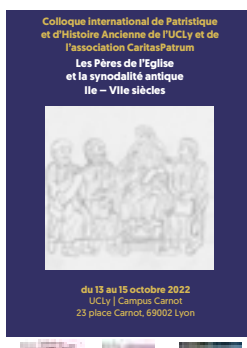
—

À la veille de sa retraite, Françoise Chardiny remercie les pèlerins pour leur confiance et leur amitié, et aussi tous les bénévoles qui l'ont aidée, tout au long de ces 19 années au service des pèlerinages, notamment à l'organisation du pèlerinage diocésain à Lourdes, chaque année.

COLLOQUE LES PÈRES DE L'ÉGLISE ET LA SYNODALITÉ ANTIQUE II^E – VII^E SIÈCLES

Ce colloque a pour objet d'explorer l'histoire des représentations pour définir la synodalité antique. Quelles expériences de synodalité les Pères de l'Église ont-ils vécues, analysées, proposées ? La synodalité sera envisagée très concrètement sous l'angle de la rencontre entre Églises, et à l'intérieur des Églises : à l'heure où le distanciel est devenu un horizon familier, que nous dit la synodalité antique de l'expérience de gouvernement fondée sur la rencontre ?

Du 13 au 15 octobre 2022
theo.event@univ-catholyon.fr - UCLy | Campus Carnot
23 place Carnot, Lyon 2^e



CHAÎNES DE LIBERTÉ - PRISONNIER AU SAHEL

Pier Luigi Maccalli, prêtre italien de la Société des Missionnaires d'Afrique (SMA), est originaire de Crema, ville de la région de Lombardie. Libéré au Mali en octobre 2020, le père Maccalli avait été enlevé en septembre 2018 au sud-ouest du Niger, où il était en mission depuis 11 ans.

Voici son « cahier de prison » qui oscille entre chronologie et introspection, où alternent des moments de désespoir, alourdis par la pensée constante des membres de la famille et des amis que le missionnaire imagine angoissés et inquiets, et des moments d'espoir.

Pier Luigi Maccalli, édité par Médiaspaul, Prix : 16 €

—



LE SERVICE CATHOLIQUE DES FUNÉRAILLES FÊTE SES 10 ANS À LYON

Ce service est né en 2000, d'une intuition du cardinal Lustiger que l'Église retrouve la place occupée pendant des siècles pour les actes conduisant à l'ensevelissement des défunts. Il a confié cette mission à un manager des pompes funèbres générales, Christian de Cacqueray qui a fondé le SCF Paris.



En 2013, le diocèse de Lyon et le SCF Paris ont établi une association loi 1901 : Service catholique des funérailles à Lyon 2e, 7 rue du Plat. Aujourd'hui le Père Payen et Agnès Buisson, responsable du service funérailles, représentent l'Association diocésaine de Lyon au conseil d'administration.

Des frères recevant des frères dans la peine

« Avec les familles en deuil, nous établissons le parcours des funérailles, - mise en bière, date de célébration, lieu de dernier repos -, et faisons, en leur nom, toutes les démarches administratives. Nous témoignons de notre foi tout particulièrement lors de l'adieu au visage au moment de la fermeture du cercueil et lors le dernier adieu au cimetière, en accompagnant les familles par des prières adaptées », explique Jean-Paul Descours, président du SCF. Les équipes assurent également le lien avec la communauté paroissiale et les équipes funérailles. En refusant toute surenchère commerciale, un service complet de pompes funèbres est prodigué. De même, chacun peut prévoir à l'avance ses obsèques (contrats, dépôt de volontés).

Témoigner que la mort fait partie de la vie

La société actuelle veut délibérément occulter la mort. Le Service catholique des funérailles veut être l'aiguillon pour réajuster la perspective de la vie éternelle qui est déjà commencée. « Nous avons organisé une Table ronde sur le thème : "Parlons la mort. Des mots pour mieux la vivre" avec Mgr Emmanuel Gobilliard, des médecins et des témoins. Nous avons été surpris du grand succès de cette manifestation montrant ainsi les préoccupations de beaucoup. Nous avons également mis au point une session de partage d'une journée sur l'idée de « se réconcilier avec la Mort », détaille Jean-Paul Descours. Soutenue avec vigueur par l'équipe de Saint-Bonaventure, cette proposition a lieu plusieurs fois par an à la basilique mais aussi à Villefranche et est disponible pour les paroisses intéressées.

Association sans but lucratif, le SCF aide aussi des associations dans le besoin. C'est ainsi qu'un caveau a été acquis par l'association pour l'Arche au cimetière de la



Guillotière, qu'une collaboration fructueuse existe avec les "Madones de Lyon". Enfin, depuis deux ans, le Service catholique des funérailles procède au nettoyage complet des tombes du « Carré des Prêtres » au cimetière de Loyasse. 110 caveaux ont été nettoyés sur les 550 à ce jour. « Une juste contribution pour nos prêtres qui ont donné leurs vies pour l'annonce de l'Évangile », conclut-il.

UN GROUPE DE PAROLE APRÈS LES FUNÉRAILLES

Toujours avec le souci d'aider les familles en deuil, les personnes qui ont perdu un être cher qui souhaitent être aidées peuvent cheminer avec d'autres. Sur un parcours de dix demi-journées, elles s'épaulent pour franchir ce vide.

3 ANTENNES ET 500 FAMILLES ACCOMPAGNÉES EN 2021

Encouragé par le diocèse, un bureau à Villefranche a été ouvert en 2021 pour accueillir les familles du Rhône Vert mais aussi de l'autre côté de la Saône, en bonne collaboration avec le diocèse de Belley-Ars.

De plus, à la demande de Mgr Sylvain Bataille, une antenne a ouvert à Saint-Etienne l'année dernière. Ces trois antennes ont permis d'accompagner plus de 500 familles en 2021.

BONNE ANNÉE SCOLAIRE !



Les chefs d'établissements ont fait leur pré-entrée fin août dernier avec l'équipe diocésaine de l'enseignement catholique.

Les 164 écoles, 56 collèges, 34 lycées d'enseignement général, les 15 lycées d'enseignement professionnel, les 4 lycées agricoles et 16 établissements post-bac réunis au sein de l'enseignement catholique de Lyon ont fait leur rentrée ! Dès la fin du mois d'août, sur le site des Chartreux à la Croix-Rousse, les équipes de l'enseignement catholique de Lyon se sont réunies autour de leur chef d'établissement pour préparer activement cette nouvelle année scolaire. Au programme, le calendrier des projets, l'élaboration en équipe de nouvelles organisations, la réflexion sur les formations à engager pour répondre de façon ajustée au public d'élèves accueillis. Chacun a œuvré dans sa classe, sa discipline, son établissement pour une rentrée sereine. De nombreux établissements ont profité de l'été pour rénover leurs locaux : ici des façades repeintes, un nouveau self, là une cour nouvellement goudronnée...

Le plus important cependant pour les élèves et leur famille, c'était de retrouver le chemin de l'école sans masque pour une rentrée enfin normale.

Pour certains chefs d'établissement, c'était leur première rentrée, défi d'autant plus important pour eux ! Fidèles à leur mission, les adjoints, délégués de la tutelle diocésaine, étaient là et seront là pour les accompagner dans cette prise de responsabilité : une visite, un appel téléphonique, une cérémonie d'installation du nouveau chef d'établissement en présence de la communauté éducative, une intervention pour rappeler ce qu'est le caractère propre de l'Enseignement catholique... autant

d'expressions possibles de ce « prendre soin » du responsable en devenir.

Challenge réussi à ce jour, la rentrée scolaire dans notre diocèse s'est bien passée !



Une rentrée en chansons sur le site de Saint-Nicolas, à Dénicé, dans le Beaujolais.

Nous souhaitons aux élèves, aux parents et aux équipes, une très bonne année scolaire, riche de découvertes et de rencontres !

Plus d'informations : visitez le nouveau site internet enseignementcatho-lyon.eu